[redacted]

DLP09-10-92049938
ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

GRANDES CULTURES

Bulletin n° 23 du 7 octobre 1992

COLZA :
- ALTISES : DEGATS PONCTUELLEMENT.
- CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL : LE VOL A DEBUTE.
- TENTHREDE : DEGATS PARFOIS SPECTACULAIRES.
- PHOMA : PAS D'INTERVENTION.
- DESHERBAGE GRAMINEES.

CEREALES :
- PUCERONS : SURVEILLER LEUR EVOLUTION.
- CICADELLES : D'ABORD LES IDENTIFIER.
- LIMACES : ATTENTION AUX DERNIERS SEMIS.

COLZA

- Altises

Surveiller toujours les parcelles jusqu'au stade 3 feuilles vraies. Les dégâts (morsures sur les feuilles) peuvent localement dépasser le seuil de traitement (30 % des pieds).

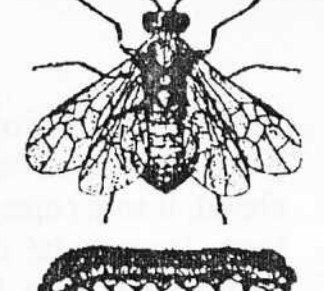
- Charançon du bourgeon terminal

Le début du vol a démarré le 27 septembre dans le nord Moselle (Ottange) et le 2 octobre à Sexey-les-Bois (54).
Un traitement doit être réalisé en fin de semaine, début de semaine prochaine dans toutes les zones où des dégâts (colzas buissonnants) ont été observés les années antérieures.
Il faut savoir que ce charançon est quasiment généralisé sur l'ensemble de la Lorraine.

- Tenthrède

Situation :
Des attaques parfois spectaculaires de tenthrèdes de la rave sont bien visibles dans certains secteurs lorrains. Ces larves ou "fausses chenilles" noires dévorent, lors des journées encore chaudes, les feuilles de crucifères, ne laissant en cas de fortes attaques que les nervures primaires et les pétioles.

Rappel de la biologie :
Ayant atteint leur complet développement, ces larves vont s'enfoncer dans le sol et se nymphoser à l'intérieur de particules de terre. L'adulte (6-8 mm), un hyménoptère de couleur verdâtre à tête noire et au corps jaunâtre, sortira au mois de mai pour s'alimenter du pollen. L'accouplement se fera au soleil et, par la suite, les femelles pondront sur le bord des feuilles de crucifères. Les larves éclosent environ 10 jours après et commencent à dévorer les feuilles tendres, elles atteignent leur taille définitive (20-25 mm) en juin pour la première génération, en août-septembre pour la seconde. Il peut exister une troisième génération si l'été est particulièrement chaud, ce qui pourrait expliquer les toutes petites larves visibles actuellement. Cet insecte est souvent parasité et, en général, rarement nuisible.



Préconisations :
Si les attaques sont très importantes (nombreuses larves, morsures sur feuilles) et les colzas petits, intervenir rapidement avec un produit efficace contre altises ou charançon du bourgeon terminal.
Si le stade de la culture est plus avancé (B5-B6), surveiller l'évolution des attaques et n'intervenir que si les dégâts étaient très importants.

P330

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 260 F

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

- Phoma

Les nombreux dégâts de phoma : pieds de colza cassés au niveau du collet, que nous avons connus ce printemps, ne doivent pas vous inciter à traiter cet automne. En effet, c'est une conjugaison de phénomènes : sécheresse automnale, variétés plus sensibles, qui a longtemps maintenu les colzas au stade possible de contaminations par les ascospores (avant le stade 2 feuilles). L'application d'un traitement fongicide en végétation n'a, à ce jour, aucune efficacité sur ce phénomène. C'est pourquoi nous déconseillons cette année encore l'emploi d'un fongicide à l'automne, même en présence de taches de phoma sur feuilles (ce que nous pouvons voir actuellement dans de nombreuses parcelles). Ces symptômes n'ont en effet pas de relation directe avec la cassure du collet, ni le phénomène de pieds secs.

- Désherbage graminées

Le développement des graminées entraîne une forte concurrence vis-à-vis des colzas. Les anti-graminées ci-dessous s'utilisent quel que soit le stade du colza, à partir du stade 2-3 feuilles des graminées.

Matières actives	**Spécialités commerciales (firmes)**	**Doses / ha graminées annuelles**	**Doses / ha Graminées vivaces**
alloxydime sodium	FERVIN (Schéring)	1 kg + 3 l huile Schéring	1-1,25 kg + 3 l huile Schéring
cycloxydime	STRATOS ULTRA (Basf)	2 l	4 l
fluazifof-p-butyl	FUXILADE X2 + AGRAL (Sopra)	0,75 l + 0,1 % Agral	1,5 l + 0,1 % Agral
haloxyfop-éthoxyéthyl	GALLANT (Dow Elanco)	1 l (application automne uniquement)	2 l (vivaces et pâturins)
propaquizafop	AGIL (La Quinoléine)	1,2 l	2 l
quizalofop-éthyl isomère D	TARGA D + (Pépro)	0,5 l + 2 l huile Sifren	1,15 l + 2 l huile Sifren sur graminées vivaces au stade 15-20 cm et pâturins de 3 feuilles maximum et ray-grass après tallage
sethoxydime	FERVINAL (Schéring)	2 l + 3 l Schéring	3 l + 3 l huile Schéring

CEREALES

Les orges sont entre le stade 1 et 3 feuilles et les premiers blés arrivent au stade 2 feuilles.

- Pucerons

Leur répartition est très hétérogène. Ils sont surtout présents dans les secteurs sensibles du sud-ouest meusien (région d'Ancerville) et parcelles semées très tôt, actuellement au stade 2-3 feuilles. Nos dernières observations en date du 5 octobre montrent des infestations maximum de 10 % de pieds colonisés (sauf région d'Ancerville où elle est supérieure), le plus grand nombre de parcelles se situant aux environs de 2 à 3 %.

Les pluies et le froid de ces derniers jours vont perturber leur progression dans les cultures. Après le retour d'un temps plus chaud, il sera cependant prudent de vérifier leur évolution. Dans la majorité des situations, un traitement très précoce semble prématuré. Dès le retour du beau temps, vérifier chaque parcelle et n'intervenir que si les populations sont supérieures à 15 % de pieds colonisés. Un nouveau point sera fait dans notre prochain bulletin.

- Cicadelles

La conduite à tenir vis-à-vis de ce parasite ne peut être prise que parcelle par parcelle, leur détection pouvant se faire par :

- le piégeage en cuvette jaune (comme pour le colza)
- l'observation visuelle : repérer les petits insectes de 4 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large, surtout caractérisés par leur déplacement par sauts successifs de 1 à 2 m. Leur couleur brune est une première indication, les cicadelles vertes n'étant pas vectrices du virus. Seule parmi les brunes à abdomen rayé jaune, l'espèce PSAMMOTETTIX est susceptible de transmettre le virus. Sa détermination ne peut être faite qu'après un examen minutieux sous loupe binoculaire.

Le laboratoire du SRPV de Nancy peut procéder à cette détermination (75,00 F / examen). Pour cela, récupérer tous les insectes piégés dans une cuvette jaune et nous les faire parvenir en les laissant dans un liquide (eau ou alcool à 70°). Nous procéderons au tri et à la détermination.

Attention, en aucun cas nous ne pourrons vous renseigner sur le pouvoir à transmettre le virus. Cette analyse ne peut s'effectuer que sur du matériel végétal. Nous vous indiquerons donc si votre parcelle héberge l'espèce vectrice ou non.

Les observations effectuées ces derniers jours montrent :

- que PSAMMOTETTIX est présente en grand nombre dans les parcelles avec repousses de blé et orge.

- que les parcelles semées très récemment et arrivant au stade 1 feuille sont généralement peu infestées.

- que les parcelles semées vers la mi-septembre, actuellement entre 2 et 3 feuilles, sont parfois colonisées.

L'absence de résultats expérimentaux strictement lorrains et l'observation de quelques symptômes (très réduits) au printemps 1992 doivent nous inciter à la prudence. Un traitement devrait intervenir très rapidement (les dégâts sont d'autant plus graves que les blés sont jeunes) si PSAMMOTETTIX était observé en assez grand nombre dans votre parcelle.

A noter que le temps froid et pluvieux de ces derniers jours est défavorable aux cicadelles.

- Limaces

Attention, la pluie pourrait favoriser leur déplacement. Surveiller les parcelles dès le semis et rester vigilant jusqu'au stade 2 à 3 feuilles.

Intervenir dès le piégeage des premiers individus.